

que le premier exploitant moderne portait ce nom. Il n'existe pas de documents précis.

Ce nom sera celui de l'histoire moderne du lieu : s'appliquant à la plaine, au hameau, aux sources.

1678 : les consuls de Guillestre s'activent pour recevoir et honorer le gouverneur de Pignerol qui, accompagné de sa famille et de sa suite vient aux bains. Il y reste quelques jours puis s'en retourne, visité, congratulé, fêté, nourri, désaltéré, comblé (y compris de confitures et de dragées), à l'aller et au retour, par la communauté (on espérait qu'il ferait détourner les régiments dont l'étape était prévue ici).

Au 18^{ème}, les militaires de Tournoux, Æmbrun, de Mont-Dauphin et Briançon fréquentent les bains.

1783 : le journal de médecine et chirurgie militaire publie l'analyse des eaux (Charmeil chirurgien-major de l'hôpital de Mont-Dauphin).

1806 : Farnaud, médecin de la maison centrale à Embrun établit un mémoire à la demande du Préfet Ladoucette.

1824 : la Rotonde est construite par le Département. La source jaillissait au centre de ce petit établissement thermal. Tout autour une série de puits recevaient son eau. On accédait à chacun par un escalier. La présence de l'eau à 28 ° assurait le chauffage du local suffisant en toutes saisons. Elle sera cédée en 1845 à la Mairie de Guillestre à charge d'entretien.

L'exploitation va donc continuer dans les bains de la Rotonde : un gérant s'en charge.

En 1935, un petit séisme déplace la source qui jaillira désormais devant l'établissement.

L'exploitation se prolonge cahin-caha au profit de la population d'alentour. Des projets d'aménagement sont conçus et discutés, mais l'absence de propriétaire bien défini, interdit toute entreprise sérieuse.

En 1981, à la suite du deuxième choc pétrolier, avec l'exemple stimulant des réalisations géothermiques et de l'utilisation des eaux nucléaires, sous l'impulsion de François Benard, Risoul et

Guillestre se dé-cident. Un syndicat d'exploitation est constitué à qui elles remettent leurs droits de propriété et, en outre, la gravière de la Durance, indivise et source de revenus réguliers.

Les projets vont se succéder, station thermale puis centre de remise en forme avec fabrication de cosmétiques. Le thermalisme classique décline, la mise en forme intéresse. Mais il faut trouver un marché et construire un établissement et son environnement routier, hôtelier et ludique, Dans ce sens, le forage réalisé en 1992 est une oeuvre de fond. Toutes les normes ont été vérifiées, l'eau d'une station, chaude, sous pression, normalisée, attend l'ouverture du robinet.

En attendant, un double aménagement a été réalisé. La Rotonde de 1824 remise en état est devenue un hall d'exposition de produits locaux. La source devant la Rotonde est aménagée et contrôlée. Bancs et bacs accueillent les touristes. Parking et buvette complètent le site. Plus loin, la serre géothermique fat édifée en 1982 sur un projet du CEA de Cadarache. L'écoulement d'eau chaude sur des voiles de plastique tiédit l'atmosphère. L'eau inutilisable pour l'arrosage est ensuite pompée vers les aqueducs d'écoulement.

Bien que le site soit particulièrement froid l'hiver, le dispositif est suffisant.

Nous en sommes là. ■

**Qui fondera l'établissement
de mise en forme ?
Qui trouvera dans le tuf
ou alentour, les souvenirs de la
source sacrée ?**

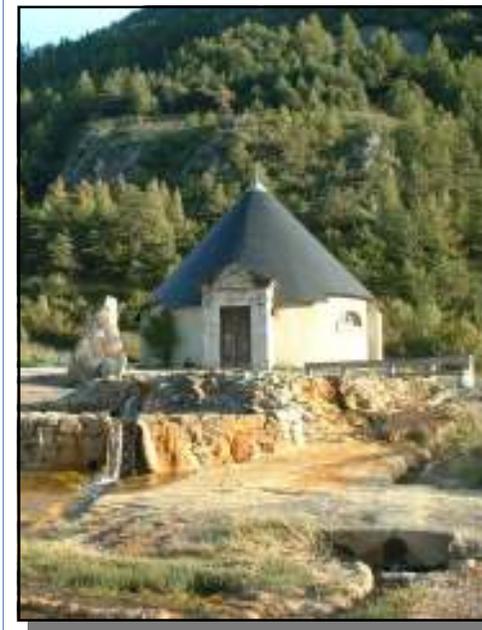
Nous avons largement mis à contribution :

- Thèse du Dr Lesbros,
- Notes scientifiques de M.T. Parsoud
- Guillestre, Paul Guillaume
- Guillestre et ses environs,
- Toponymie et Antiquité
- Travail personnel - suivi récent. - P. C.

© 2004 - Pays Guillestrin - Conception & réalisation C. & J. Combe d'après un texte de P. Chouvet.

Richesses de notre Patrimoine

Les Sources thermales du Plan de Phazy à RISOUL



La Rotonde du Plan de Phazy
Photo : André Barre

Les sources chaudes du Plan de Fazy

Pourquoi ces sources si particulières, chaudes et très salines, ici ?

Les géologues donnent une réponse simple. Nous sommes sur le trajet de la Faille de la Durance ouverte jusqu'à une profondeur de 1000 m. Cette faille est toujours active : les microséismes sont fréquents.

Pourquoi chaudes ?

L'eau est celle qui ruisselle aux flancs des montagnes voisines : Combe Chauve et la montagne de Risoul. Elle descend dans la faille où elle est chauffée (1° centigrade par 33m), puis remonte en surface.

Le mécanisme hydraulique est celui des sources artésiennes. L'eau est riche en sels minéraux drainés au cours de ce trajet. L'analyse montre la richesse en fer (la couleur brune des dépôts), en magnésium (l'effet laxatif), en sodium, en chlorure et en sulfate. Les eaux sont modifiées par les apports d'eaux douées superficielles qui réduisent la température et la densité des sels. A l'issue des sources, un dégagement important de gaz carbonique accompagne l'eau.

La source des suisses ou des vignes, au-delà des serres, a un débit de 300 litres par minute à 26°. La source de la Rotonde a un débit de 70 litres par minute à 28°. Les eaux sont légèrement radioactives.

Le forage explorateur du BRGM (400 m) a laissé en place un tube d'acier inoxydable prêt à débiter l'eau d'un usage thermal éventuel.

La mise en action du forage ne modifie pas les sources existantes. L'écoulement des eaux s'accompagne de dépôts de sédiments brunâtres. Les aqueducs se constituent et s'élèvent spontanément. La zone se recouvre d'une couche de tuf dur formé par les sels.

Au nord-est de la source, il faut signaler l'existence d'une grotte, dite du sarrasin, réservée aux spéléologues avertis et équipés.

L'écoulement des eaux salées constitue un écosystème qu'on a pu qualifier de marigot atlantique (les prés salés) avec une végétation très particulière. Les effluents tièdes des centrales nucléaires sont utilisés pour l'élevage d'anguilles : on en trouve ici à l'occasion.

Quelles sont les vertus biologiques des eaux ?

- L'action sur les maladies de peau, eczéma atopique du nourrisson, maladie de Leiner moussus, dermatites allergiques ou infections, est impressionnante. Les derniers plans de mise en valeur comportaient le projet de fabrication de cosmétiques à base des sels minéraux de l'eau.

- L'action par immersion sur les affections articulaires, séquelles traumatologiques, rééducation des membres est excellente, comme dans toute eau chaude saline. Par prise orale, que le goût rend délicate, on obtient, semble-t-il, quelques effets.

- Une action motrice sur l'intestin, que les anciens utilisaient pour des purges saisonnières.

- Une action cholagogue (sur l'évacuation biliaire) vérifiée par tubages, duo-dénaux au cours d'une étude lyonnaise des années 30.

- Une action diurétique et, peut-être bienfait pour certaines affections gynécologiques, (étude clinique à Lyon).

L'histoire

La clé est le mot de Barbein

Ce nom est actuellement celui de la plaine le long de la Durance, c'est aussi celui du rocher surplombant à l'Ouest, du hameau et de la forêt derrière ce rocher.

Barbeinc, c'est un mot celtique. On le retrouve dans les langues celtiques actuelles : je bous. On le retrouve à l'origine de Bourbon, et d'un certain nombre de stations thermales d'Auvergne et d'ailleurs.

Ces noms désignaient des sources guérisseuses, sacrées, consacrées souvent à un Borvo - apollon guérisseur, une variété de Belenos.

On peut en conclure, ici, à l'existence d'une source sacrée celtique avec culte jusque vers 200, peut-être 300.

Les historiens disent qu'elles résistèrent après l'effondrement des cultes romains, puis des religions à mystère. Les missionnaires et les premiers évêques chrétiens s'acharnèrent contre ce culte des sources.

Le nom de Barbeinc ne s'applique plus à la source. Le lieu-dit s'appelle la Salce ; l'oubli et la désaffection ont fait leur œuvre. On ne trouve aucune trace de fréquentation jusqu'au 16^{ème}. Le discrédit jeté par la première christianisation y contribua certainement.

Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, la fréquentation est mentionnée. Les chroniques locales y font allusion. Les gens du pays y reviennent. Le nom de Plan de Fazy désignant la Plaine apparaît au 17^{ème}. Fazy, c'est le diminutif local de Boniface. L'origine de ce nom est incertaine.

Certains ont parlé de l'intervention médiévale d'un pape Boniface. D'autres disent